

INSPIRED BY TRUE EVENTS
AT THE MOST HAUNTED HOUSE IN HISTORY

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 29 janvier 2018

HELEN MIRREN JASON CLARKE SARAH SNOOK

WINCHESTER

PRO FILMCO presented in association with COLDFE DISTROBE • COFFEE AUSTRALIA presented in association with COFFEE QUEENSLAND and FILM VICTORIA

Édito

Devine qui vient dîner ce soir (2). Dans les semaines précédentes, se sont succédés différents évènements de l'actualité obsédée par la course aux clics et la manipulation. Deux dames, dont une, hélas, décédée cette semaine, ont donné leurs avis respectifs sur leur époque.

Le 13 janvier 2018, Margaret Atwood, romancière impliquée dans la défense de la condition féminine et auteure de **la Servante écarlate** (The Handmaid Tales) déclarait dans une tribune intitulée « Am I a Bad Feminist ? » (suis-je une mauvaise féministe ?) ; toute la tribune est excellente, donc si vous lisez l'anglais – ne comptez pas sur les médias français pour vous la traduire (correctement), lisez-la entièrement svp :

There are, at present, three kinds of "witch" language. 1) Calling someone a witch, as applied lavishly to Hillary Clinton during the recent election. 2) "Witchhunt," used to imply that someone is looking for something that doesn't exist. 3) The structure of the Salem witchcraft trials, in which you were guilty because accused... This structure – guilty because accused – has applied in many more episodes in human history than Salem. It tends to kick in during the "Terror and Virtue" phase of revolutions – something has gone wrong, and there must be a purge, as in the French Revolution, Stalin's purges in the USSR, the Red Guard period in China, the reign of the Generals in Argentina and the early days of the Iranian Revolution.... Such things are always done in the name of ushering in a better world. Sometimes they do usher one in, for a time anyway. Sometimes they are used as an excuse for new forms of oppression. As for vigilante justice – condemnation without a trial – it begins as a response to a lack of justice

Traduction : Il existe actuellement trois sortes de procès en « sorcellerie ». 1) Traiter quelqu'un de « sorcière », comme appliqué généreusement à Hillary Clinton lors de la récente élection (présidentielle américaine ». 2) « organiser une « Chasse aux sorcières », ce qui supposait que quelqu'un parte à la recherche de quelque chose qui

Chroniques de la SF 2018#05 – Semaine du 29 janvier 2018

n'existe pas. 3) Le procès de sorcellerie organisée à la manière de ceux de Salem, dans lesquels vous étiez coupable parce que accusé... Cette structure – coupable parce que accusé – s'est appliquée dans bien d'autres épisodes de l'histoire humaine que Salem. Elle a tendance à s'enclencher pendant la phase « Terreur et Vertu » des révolutions – quelque chose a mal tourné, et il doit y avoir une purge, comme dans la Révolution française, les purges de Staline en URSS, la période de la Garde Rouge en Chine, le règne des généraux en Argentine et les premiers jours de la Révolution iranienne... De telles choses sont toujours faites au nom de la mise en place d'un monde meilleur. Parfois, un monde meilleur est réellement mis en place, pour un temps en tout cas. Mais parfois il ne s'agit que d'excuse pour (exercer) des nouvelles formes d'oppression. Quant à l'auto-justice (NdT les justiciers à la Batman, les milices privées, les lynchages) – condamnation sans procès - elle commence comme une réponse à un manque de justice.

En 2014, Ursula K. Le Guin, romancière impliquée dans la défense des libertés sexuelles, déclarait en acceptant un prix pour sa carrière :

“Hard times are coming,” she said, “when we’ll be wanting the voices of writers who can see alternatives to how we live now, can see through our fear-stricken society and its obsessive technologies to other ways of being, and even imagine real grounds for hope. We’ll need writers who can remember freedom — poets, visionaries — realists of a larger reality.”

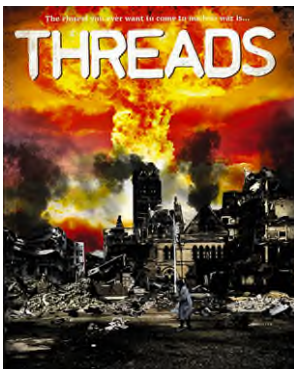
Traduction : « Des temps difficiles arrivent... où nous serons en demande de propos d'écrivains capables d'avoir des visions alternatives de comment nous vivons aujourd'hui – capables de voir plus loin que notre société apeurée et ses technologies de l'obsession – pour distinguer d'autres façons d'exister, et même d'imaginer pour de vrai matière à espérer. Nous aurons besoin d'écrivains qui se rappellent de ce qu'était la liberté – de poètes, de visionnaires – de réalistes d'une réalité plus large.

David Sicé, 23 janvier 2018.

Tous droits réservés 2018

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 29 janvier 2018



Lundi 29 janvier 2018

Télévision US : Supergirl 2015* S04E12, Lucifer 2016* S03E13.

Blu-ray UK : Kingsman : Le cercle d'or 2017** (The Golden Circle) ;

Un jour sans fin 1995* 4K** (Groundhound Day) ; **Les survivants de la fin du monde 1977** (Damnation Alley) ; **The Earth Dies Screaming 1964**** (horreur) ; **Quantum Leap 1989**** intégrale (série télévisée) ; **Captain Scarlet 1967***** volume 2 (jeunesse, série animée).

Mardi 30 janvier 2018

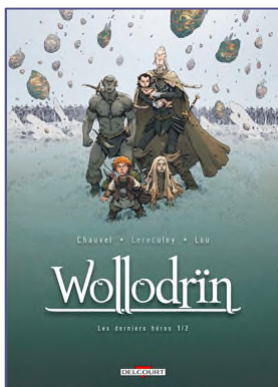
Télévision FR & US : Black Lighting 2018** S01E03 (Netflix) ;

Télévision US : The Flash 2014** S04E12. **Télévision UK :** Inside

No 9 2014*** S04E05. **Blu-ray US :** Legend of the Naga Pearl 3D 2017** ; Rendel: Dark Vengeance 2017** ; Class of 1999 - 1990** (horreur) ; Gothic 1985 ; Re-Animator 1985** (horreur, Arrow) ; Threads 1984*** (apocalypse nucléaire) ; Le rayon de la mort 1967** (The Projected Man) ; Hirune Hime, rêves éveillés 2017** (animé, Shiranai watashi no monogatari ; Napping Princess).

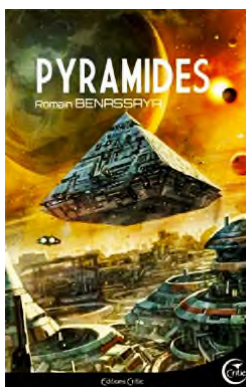
Première édition du 28 janvier 2018. Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.

Chroniques de la SF 2018#05 – Semaine du 29 janvier 2018



Mercredi 31 janvier 2018

Cinéma FR : Ressortie de **Les aventures de Jack Burton 1986***** (Big Trouble in Little China) ; **Télévision US** : **The Magicians 2016** S03E04 ; **Aux frontières du réel aka X Files 1993** S11E05 ; **The Librarians*** S04E11. **Bande dessinée FR** : **Terra Prime 4 : Le Dieu 2018** (D&S : Philippe Ogaki) ; **Wolodrin 9 : Les derniers héros 1/2 2018** (D : Jérôme Lereculey ; S : David Chauvel).



Jeudi 1er février 2018

Télévision US : Fin de saison pour **The Good Place 2017**** S02E13 (comédie, renouvelé pour une troisième saison) ; **Beyond 2017** S02E04

Tous droits réservés 2018

Chroniques de la SF 2018#05 – Semaine du 29 janvier 2018

(Freeform US) ; **Arrow 2012**** S06E12 ; **Supernatural 2011*** S13E13 ;
Blu-ray FR : Full Metal Alchemist 2004*** Edition collector Artbook
A4 (série animée). **Roman FR : Pyramides 2018** de Romain
Benassaya ; **Gingo 2018** de Sarah Cohen-scali ; **La voie des Oracles 3 :**
Aylus 2018 de Estelle Faye ; **Le triomphe de Frankenstein 2017** de
Frank Schildiner (Quest of Frankenstein 2 : Frankenstein's Triumph) ; **Les**
Affinités 2015 de Robert-Charles Wilson ; **Le Subtil changement 3 : Une**
demi couronne 2008 de Jo Walton (Small Change 3 : Half a Crown) ;
Blanche 2005 intégrale de Hervé Jubert ; **Demain l'Enfer 1980** de Jean
Mazarin (aka Greffe-moi l'amour + Haute-ville).



Vendredi 2 février 2018

Cinéma US : Winchester: The House that Ghosts Built 2018 ;**

Cinéma UK : Tokyo Ghoul 2017** (horreur, Tôkyô gûru).

Télévision US : Début de saison pour Altered Carbon 2018**
S01E01 ; **Marvel : Agents of the S.H.I.E.L.D 2013*** S05E10.

Samedi 3 février 2018

Télévision US : Falling Water 2017* S02E05.

Télévision UK : Hard Sun 2018* S01E05.

Dimanche 4 février 2018

Télévision US : Counterpart 2018** S01E03 ; **Star Trek: Discovery 2017*** S01E14 ; **Spider-Man 2017*** S01E19-20 : Spider-Island 1-2/5 (animé, jeunesse).

*...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. **David Sicé.***

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié /// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

davblog.com



L'actualité quotidienne de la SF, Fantastique Aventure et Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.

Les Chroniques

Les critiques de la semaine du 22 janvier 2018



Legend of the Naga Pearls 2017

Lovecraft des Anneaux

Les USA n'ont aucune culture ou bien continuent de l'exterminer. Il est donc logique qu'ils pillent la fantasy Européenne ou que leurs plus grands films de Fantasy (qui sont cependant très rares) soient l'oeuvre d'Européen.

La tentative des grands studios de zapper les auteurs originaux en ne produisant plus que des reboots, remakes et autres séquelles produit des coquilles vides : les nouvelles productions récupèrent les noms, le décorum, mais les faiseurs ne veulent rien savoir du genre Fantasy qu'ils produisent, méprisent ouvertement les anciens auteurs et l'histoire qui a produit ces mythes et légendes, et en font une relecture raciste et révisionnisme au service de divers sectes et lobby. Forcément, vous obtenez des catastrophes, comme les récents films **Star Wars** ou le dernier remake de la **Mommie** et ainsi de suite.

Mais qu'en est-il en Chine ? Le marché de la Fantasy est très loin d'être « émergent » : la Fantasy Chinoise enquille en effet de plusieurs millénaires la Fantasy made in USA. **Star Wars Le dernier Jedi** a floppé magistralement dans les deux semaines tandis que le bon vieux film catastrophe un peu politiquement lucide qu'est **Geostorm** a triomphé, possiblement parce qu'il ne crachait pas à la gueule de ses fans,

Chroniques de la SF 2018#05 – Semaine du 29 janvier 2018

contrairement à tant de blockbusters américains. La technologie des effets spéciaux numériques pas cher est désormais maîtrisée, et de nombreuses productions peuvent désormais offrir sur grand écran ce dont on pouvait seulement rêver dans les années 1980, pour un public qui sait encore ce que s'émerveiller veut dire.

Ce qui nous amène à **Legend of The Naga Pearls 2017**, qui est en gros une partie de **Donjons & Dragons** asiatique virant au final à **l'Appel de Cthulhu**, menée par une princesse guerrière et un voleur enjoué. J'ai cru comprendre qu'il ne s'agissait pas du divertissement familial attendu par le public chinois – trop d'humour salace ? certainement trop horrifique. Mais entre les deux, le merveilleux semble y être, tandis que pour les intrigues, semblent être limitées en densité autant qu'en intérêt.

En conclusion, loué soit la Chine (et Hong Kong) pour nous avoir offert en 2017 un nombre non négligeable de production de Fantasy d'envergure, toujours mené pour l'instant en ce qui me concerne par Stephen Chow. Notez bien qu'aucun des blocks-busters de Fantasy asiatique de 2017 n'est encore sorti dans les cinémas français. Trop peur de la concurrence, et trop occupés à bloquer les écrans avec de la m...rde en boîte.



Sorti en Chine et en Australie le 11 août 2017 ; aux USA le 25 août 2017 ; en blu-ray américain le 30 janvier 2018.

The Good Place S1 S2 2016-2017

Faut pas abuser

Il est trop rare aujourd'hui de pouvoir suivre des sitcoms qui sont drôles pour de vrai, comme il est extrêmement rare

Tous droits réservés 2018

Chroniques de la SF 2018#05 – Semaine du 29 janvier 2018

de trouver un « stand-up » comédien (voire deux) capable de vous faire rire aux éclats pour de vrai.

The Good Place 2016 parvient à faire sourire (ce qui est déjà beaucoup) avec une métaphore osée (les seules qui font vraiment rire) d'une société qui prétend être le Paradis (la société de consommation), mais qui en réalité passe son temps à vous torturer pour mieux vous contrôler, vous exploiter, et passer sur vous toutes les névroses et les psychoses des gardiens du temple.

The Good Place rappelle de fait la série originale **Le Prisonnier** (aujourd'hui devenue notre réalité), puisque les héros veulent s'échapper et sont entourés de figurants chargés de retourner contre eux leurs forces et leurs faiblesses afin de toucher la récompense du jour. C'est d'ailleurs possiblement de cette manière que la série a dû être construite, voire vendue.

La caricature de ce qui serait l'Enfer est définitivement le plus faible de la série : on sent la démagogie et surtout la veulerie pointer quand par exemple la production va encourager de fait l'appropriation culturelle raciste, en affirmant que porter une coiffure rasta pour un blanc est de la malveillance – le pur racisme de l'appropriation culturelle : la culture n'est pas la propriété d'une race, sans oublier que n'importe qui noir ou blanc aura eu des nœuds dans ses cheveux longs s'il ne les lave pas, et ne les peigne pas, de toute l'histoire de l'Humanité.

Une fois que l'on a réalisé cela, les autres défauts de **The Good Place** rappellent ceux de tant d'autres comédies : comme il ne s'agit ni de se moquer des riches et des puissants, et surtout pas d'aborder un thème qui fâche et qui pourrait mener à un soulèvement populaire si l'humour permettait à la masse aux spectateurs de se libérer de l'ignorance et de la peur, il ne reste à **The Good Place** que de se moquer de l'humanité de ses héros – et de vanter la ruse de l'héroïne (dont le dernier métier consiste à empoisonner des personnes âgées en leur vendant par téléphone de la craie en guise de médicament contre Alzheimer).

Du même calcul relève le traitement des deux autres héros positifs : les bons samaritains comme Tahani ne sont que des monstres d'égos, peu

Chroniques de la SF 2018#05 – Semaine du 29 janvier 2018

importe combien de vies ils sauveront à travers le monde, ils n'iront pas au Paradis, ce sont tous des escrocs profondément déplaisants et vains ; quant à Chidi qui aura tout fait pour comprendre ce que c'est que faire le bien, c'est un âne incapable de prendre la moindre décision parce qu'il a osé admettre qu'il faut se méfier des apparences. Autrement dit, chers téléspectateurs, gobez et abusez tant que vous voulez, parce que de toute manière, vous êtes tous des mauvais quoi que vous fassiez (vous n'avez aucune chance d'aller au paradis), alors peu importe les conséquences pour les autres.

Bien sûr, au final, les héros semblent obsédés par bien faire et font apparemment le bien de temps à autre (ça ne compte plus, puisqu'ils sont morts) – mais ils sont surtout confus, et les dés sont pipés : ils resteront en Enfer tant que durera la série, rien que pour nous faire « rire », et surtout nous convaincre de plier, toujours plier davantage, jusqu'à ce que nous soyons définitivement cassés, sans plus aucune chance de nous relever. Et ça, ce n'est pas si gentil, ni si drôle que cela.

Deux saisons, troisième saison annoncée pour 2018. Diffusé aux USA depuis le 29 septembre 2016 sur NBC US ; deux saisons diffusé sur Netflix FR J+1.



Code Quantum

Vade Retro !

Quand **Code Quantum** débarque, c'est avec une demi saison. L'introduction est quasiment copiée collée de Au Cœur du Temps (aka Time Tunnel), la série n'a que deux personnages récurrents – Samuel Beckett, incarné par un Scott Bakula à

fort capital de sympathie, et nul autre que le **Petit garçon aux cheveux**

Chroniques de la SF 2018#05 – Semaine du 29 janvier 2018

verts désormais vénérable, Dean Stockwell, qui fera le Jiminy Cricket sous la forme d'une sorte d'hologramme ou fantôme intervenant aléatoirement au cours des épisodes.

Officiellement une expérience qui a mal tourné – Beckett est le savant (fou) qui expérimente bien entendu sur lui-même et se retrouve à voyager dans le Temps ou plutôt dans les corps de ses congénères dans le Temps, arrivant bien entendu à un moment critique de leur vie et prenant des décisions à leur place tandis que Al (Stockwell) est censé gérer les esprits qui se retrouvent enfermés dans le corps de Beckett à son époque.



Tout ce blabla est balayé en fin de série : Beckett devient un ange au prise avec le Diable alors qu'il est en mission pour Dieu, si j'ai bien tout compris – j'ai personnellement fui **Code Quantum** à la seconde saison, quand j'ai réalisé (c'était avant que **Lost** refasse le même coup en plus grossier) que **Code Quantum** trompait en réalité ses spectateurs en leur promettant du voyage dans le Temps et de la SF alors qu'en réalité il s'agissait de leur fourguer du soap.

Pour (à peine) caricaturer, Sam Beckett devient une poupée que la production habillera de toutes les sortes d'uniformes, drag queen compris, et le « problème » (donc l'intrigue) de l'épisode sera copié collé d'un film à succès antérieur (**Miss Daisy et son chauffeur** devient **Miss Melny et son chauffeur**) ou série à succès récente (**Corky, un adolescent pas comme les autres** devient **Jimmy**), en changeant seulement les noms des personnages. Hé oui, les copy-fraudeurs s'embêtent rarement pour (ne pas) mériter leur salaire, tandis que les critiques chanteront les louanges de ces « clins d'œil » et autres références appuyées.

Chroniques de la SF 2018#05 – Semaine du 29 janvier 2018

Alors que reste-t-il de ces 96 « sauts quantiques » ? D'abord il est heureux que Code Quantum fasse le grand bond de la haute définition, mais dommage que l'indispensable restauration n'ait été minimale – voire zappée. Si vous aimez le soap, les reconstitutions historiques et les travestis, **Code Quantum** est un divertissement agréable, qui tourne malheureusement à l'aigre quand il se prend trop au sérieux. En aucun cas n'espérez cependant découvrir de véritables récits de voyage dans le Temps à la **Yoko Tsuno**, les **Conquérants de l'Impossible**, le **Piège Diabolique**, **La patrouille du Temps** ou certains épisodes de **Valérian** : **Code Quantum** a été avant tout conçu pour vous servir du réchauffé, par un garçon de café éminemment sympathique, mais du réchauffé quand même, à chaque épisode – pour conclure sur une bondieuserie des plus malvenue et des moins digestes.

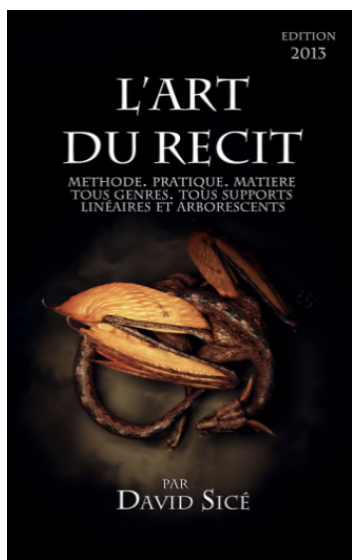
Diffusé aux USA à partir du 26 mars 1989 sur NBC US ; en France à partir du 19 septembre 1993 sur SERIE CLUB FR (câble) puis à partir du 25 septembre M6 et rediffusé depuis sur de nombreuses chaînes.

Sorti en intégrale DVD français à partir du 20 juin 2006 ; sorti en intégrale blu-ray américain le 7 février 2017 (région A, anglais DTS HD MA 2.0 non sous-titré) ; sorti en intégrale blu-ray anglais le 29 janvier 2017 (région B).



L'ÉTOILE TEMPORELLE

Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et français stellaire ; bientôt en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com.



L'ART DU RÉCIT

L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.

Découvrez les premiers chapitres gratuitement sur [Amazon.fr](https://www.amazon.fr), sur [Davonline.com](https://www.davonline.com) et sur [echangeetoile.fr](https://www.echangeetoile.fr).

L'art du récit rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer, terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final, en trois parties : **méthodique** – apprenez et écrivez) ; **intuitive** – écrivez sans avoir

à apprendre ; et **stimulante** – explorez le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.



BASIQUE STELLAIRE

Apprenez toutes les langues en même temps avec le Stellaire, ce n'est plus de la Science-fiction !!! Importez n'importe quel mot de n'importe quelle langue vivante ou morte, naturelle ou artificielle, réelle ou imaginaire – et commencez immédiatement à parler, lire, écrire. Basculez ensuite d'une langue à l'autre en échangeant les racines de vos mots. .pdf gratuit anglais à télécharger sur [davblog.com](https://www.davblog.com).